



## Chronique bibliographique

**GEORGES COTTIER,**

*Les chemins de la raison. Questions d'épistémologie théologique et philosophique*, Saint-Maur, Socomed Médiation, 1997, 256 pp.

Rien dans le titre ne laisse présager qu'il s'agit là un traité de théologie thomiste. La première partie, intitulée «foi et théologie», traite des relations entre la foi et la raison ou la culture, sur la base des enseignements du docteur angélique. La deuxième partie, «foi et philosophie» réaffirme la primauté de la foi sur la raison et justifie d'«écarter des positions philosophiques incompatibles avec les vérités révélées» (p. 116). La troisième partie est consacrée aux sciences humaines et à leur lien avec la philosophie. L'auteur estime que la psychologie, la psychanalyse ou la sociologie sont entachées de subjectivisme et manquent de scientificité. Par conséquent, «le recours à la philosophie, comme instance de contrôle critique, s'impose» (p. 232). L'auteur ne précise cependant pas quelle doctrine philosophique il convient d'utiliser pour évaluer les sciences humaines... Cet ouvrage est représentatif de la manière dont l'orthodoxie romaine se réfère à la tradition pour penser le rapport entre savoir et croire.

Clairette Karakash, Neuchâtel

**B. DEBATIN,**

*Die Rationalität der Metapher. Eine sprachphilosophische und kommunikations-theoretische Untersuchung, (Grundlagen der Kommunikation und Kognition)*, Berlin/New York 1995

Debatin versucht in seiner Dissertation angesichts der Fülle von divergenten Metaphorologien und Metaphernstudien eine synthetische Theorie der Metapher zu entwerfen, die er eingangs anvisiert und schliesslich als «vorgelegt»

behauptet (327ff). Auch wenn dieses Programm nicht eingelöst wird (und vielleicht auch nicht werden kann), bleibt unterhalb dieses Anspruchs eine sehr gründliche und gut orientierende Untersuchung zur Rationalität der Metapher unter den Aspekten der Semantik, der Wahrheitsthematik, der Erfahrung und der Kommunikationstheorie. Damit entfaltet der Verfasser die bisher wohl beste kognitive Metaphorologie im deutschen Sprachraum. Dazu schliesst er sich an die Theorie kommunikativer Rationalität von Habermas a (70ff), so dass der Metapher besonders eine rationale kommunikative Funktion eigne. Sie habe die Funktion eines rationalen Vorgriffs, der sinn- und geltungskritisch zu reflektieren sei (was die Theorie des Verfassers unternimmt). Die diversen Instantiierungen dieser Grundfunktion typisiert er als kreativ-kognitive, orientierend-welterschliessende, kommunikativ-evokative Funktion (7ff).

Mit diesem weit gesteckten Horizont und der Einsicht in die funktionale Mehrdimensionalität der Metapher kann der Verfasser sonst heterogen auseinanderdriftende Metapherntheorien aufeinander beziehen – und diese Orientierungs- und Syntheseleistung ist erheblich. Allerdings hat gerade die *synthetische* Funktion seiner Metapherntheorie den Preis einer funktionalen Homogenisierung, zum einen durch die *funktionalistische* Perspektive, die nicht jeder teilen wird (die man aber als funktional-relationale und nicht als funktionalistisch-reduktionistisch verstehen muss); zum anderen in seiner Pointe der *kognitiven* Leitfunktion, die den blinden Fleck impliziert, nicht primär kognitive Funktionen zu marginalisieren. Wenn in der kognitiven Metaphorologie der Metapher widerfährt, was dem Mythos schon widerfahren ist, dass die Rationalität dieser symbolischen Form erkannt und theoriebildend entfaltet wird, ist das gerade gegenüber der Dominanz semantischer oder poetologischer Metaphorologie (etwa in der Theologie) eine sinnvolle Horizonterweiterung. Wenn aber diese Einsicht zu der Grundfunktion der Metapher und damit zum Leithema der Metaphorologie würde, wäre die Horizonterweiterung doch wieder eine Verengung, der allerdings Debatte nicht erliegt.

PHILIPP STOELLGER, ZÜRICH

*Etudes phénoménologiques* n° 26: Hans-Georg Gadamer,  
Bruxelles, Ousia, 1997, 109 pp.

Ce numéro de la revue *Etudes phénoménologiques* est consacré à la pensée de H.-G. Gadamer et se compose de quatre contributions:

- un article de Gadamer lui-même, «De l'actualité de la phénoménologie husserlienne», qui affirme que le thème du monde de la vie n'est pas apparu tardivement dans l'œuvre de Husserl, mais que celui-ci l'a explicité en ré-

ponse à la démarche de Heidegger dans *Sein und Zeit*. La question était de savoir s'il y avait une fondation possible de la phénoménologie dans l'anthropologie, c'est-à-dire hors de la perspective transcendantale. Gadamer parvient à la conclusion qu'il n'est pas possible de fonder la réflexion philosophique en recourant aux moyens d'une théorie scientifique, ce qui fut déjà démontré par Fichte (contre Schelling). En revanche, l'autoréférentialité de la phénoménologie husserlienne fait problème quand il s'agit de retourner à la praxis sociale, une fois la réduction phénoménologique effectuée. Gadamer cherche alors ce qui est productif dans la problématique d'ensemble du *Lebenswelt* chez Husserl.

- un article de P.C. Duque Estrada, «The Double Move of Philosophical Hermeneutics», qui montre que si Gadamer est bien l'héritier de Heidegger, il s'en démarque toutefois en insistant sur le caractère dialogique du langage et en affirmant l'importance de la relation avec l'autre pour ce qui concerne la structure de l'expérience dans les sciences humaines (par opposition aux sciences de la nature).
- un article de F. Renaud, «Gadamer, lecteur de Platon», en hommage au philosophe de Marbourg, qui reconstruit la dialectique de Platon à partir du dialogue socratique pour faire ressortir la parenté entre le socratisme platonicien et la philosophie herméneutique.
- un article d'I. Scheibler, «Gadamer's Appropriation of Heidegger: Language and the Achievement of Continuity», qui compare les conceptions du langage de Gadamer et de Heidegger. Gadamer ne suit pas son maître dans l'identification de l'être et du langage; il ne considère pas la poésie comme forme privilégiée d'accès à l'être et refuse de parler de langage de la métaphysique. Cet article met en rapport la conception dialogique du langage chez Gadamer avec sa conception dialectique de l'histoire.

Ces articles sont intéressants dans la mesure où, Gadamer s'étant à maintes reprises réclamé de Heidegger, on avait failli oublier qu'il a su s'affranchir des jugements péremptoires de son maître sur l'histoire de la philosophie ou sur la technique.

CLAIRETTE KARAKASH, NEUCHATEL

G.V. GRAEVENITZ/O. MARQUARD/M. CHRISTEN (Hg.),  
*Kontingenz, Poetik und Hermeneutik XVII*, München 1998

Mit dem «Ende» sollte Schluss sein, aber es blieb nicht dabei. Wurde auf der sechzehnten Tagung der Gruppe «Poetik und Hermeneutik» das Ende thematisch und zugleich das eigene verkündet, so wurde schliesslich dieses Ende auf